

Isère : un maire porte plainte après avoir été agressé

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 2 minutes,

Mis à jour à l'instant



L'édile était en déplacement dans un cadre privé. *Obatala-photography / stock.adobe.com*

«Des individus s'en sont alors pris à lui et aux personnes qui étaient avec lui, en tenant des propos racistes», a indiqué la préfecture de l'Isère.

Le maire du Péage-de-Roussillon (Isère) André Mondange a déposé une plainte après avoir été physiquement agressé dans le secteur d'Avignon dans la nuit de jeudi à vendredi, a appris l'AFP samedi auprès de la préfecture de l'Isère. Ce maire (divers gauche) *«a été agressé dans le secteur d'Avignon dans la nuit du 21 au 22 décembre alors qu'il était en déplacement dans un cadre privé»*, a indiqué la préfecture sans autre précision sur le lieu ou l'heure de l'agression.

«Il portait une cocarde et des gens sont venus lui demander ce que signifiait l'insigne qu'il portait, ce à quoi il a alors répondu que c'était un insigne de maire», poursuit la même source. En réaction, *«des individus s'en sont alors pris à lui et aux personnes qui étaient avec lui, en tenant des propos racistes»*. *«Il y a eu une bagarre, des coups ont été portés, le maire a été blessé. Il a déposé plainte»*, a indiqué aussi la préfecture, précisant que *«le sous-préfet de permanence a pris contact avec lui»* et qu'un *«accompagnement a été mis en place»*.

«Acte inacceptable»

Le préfet de l'Isère Louis Laugier a condamné *«avec fermeté l'agression d'André Mondange»* dans un message publié sur X (ex-Twitter). Il *«apporte tout son soutien au maire et à ses proches devant cette épreuve, face à cet acte inacceptable»*.

Le député de l'Isère Yannick Neuder (LR) a de son côté affirmé dans un message publié sur son compte Facebook que *«le maire est très affecté par le caractère raciste de l'agression ciblant initialement ses proches»* et avoir *«immédiatement pris contact avec lui»*. Son message sur X est accompagné d'une photographie de l' élu, le visage tuméfié.

Les violences contre les élus sont un sujet sensible qui a pris de l'ampleur ces derniers mois. Selon le ministère de l'Intérieur, les agressions envers les élus devraient augmenter de 15% en 2023, après une hausse de 32% l'an dernier.

La rédaction vous conseille

- **Agressions, centralisation, finances... La grande inquiétude des maires de France**
- **«Le maire, on va te casser!» : après son agression, la résilience d'un élu de commune rurale**
- **Dijon : jusqu'à 8 mois de prison ferme pour l'agression d'un maire de village**